

Chronique de Québec

MERCREDI, 11 octobre 1893.

Je ne me fais pas d'illusions et je ne vous dirai pas que notre ville est passée magiquement au rang des grandes villes commerciales; pourtant je me déclare satisfait, et je crois que c'est le sentiment général à Québec.

Chez nous voyez-vous, nous ne sommes pas accoutumés au tohu-bohu des centres industriels et financiers.

Nous n'avons pas de Bourse, pas de marchés à grains, pas de syndicats puissants pour l'exploitation des grandes lignes de navigation et des voies ferrées, pas de fièvre de spéculation sur les immeubles, pas de population flottante qui change parfois dans des proportions notables les conditions économiques d'une ville; pour tout dire en peu de mots, nous participons ici plutôt du calme et de la tranquillité des villes intérieures que de l'agitation fébrile des ports de mer.

Et cependant par se rayonnement de soleil et cette délicieuse température, je ne vois partout que des gens affairés et il me semble que le commerce d'automne bat son plein.

La Basse-ville surtout présente le spectacle rejoyissant d'une animation inusitée. Les gros en marchandises sèches est actif, les affaires sont considérables et se font dans de bonnes conditions.

Dans le détail il y a aussi amélioration très sensible et les étoffes pesantes commencent à s'écouler assez rapidement.

Le nombre des bateaux et goélettes transportant à Québec le bois, les légumes, les grains, les beurres, fromages, foin, etc., est considérable.

C'est aussi le temps où certains spéculateurs entreprenants font des levées importantes de pommes, patates, légumes, etc., dans le voisinage de Québec pour en charger des goélettes qu'ils expédient aux "Iles de St-Pierre et Miquelon." Qu'en rapportent-ils en retour?

Je laisse aux autorités douanières le soin de préciser la réponse.

Et à propos de douane, je puis vous dire que malgré les rumeurs contraires, il ne se fait plus guère de contrebande à Québec. Le dernier incident de ce commerce illicite se déroule actuellement aux assises criminelles où s'instruit à l'heure qu'il est, le procès de Bouchard et Landry pour résistance à main armée aux forces du gouvernement.

Des sinistres maritimes, des délations, des mortalités soudaines et inexplicables ont plus fait pour détruire cette plaie que les hommes et les steamers du gouvernement.

ÉPICERIES.

Rien de nouveau à noter sur la semaine dernière. Le résultat de cette semaine peut se résumer en trois mots: grande activité, collection satisfaisante et bonne perspective pour toute la saison jusqu'à la fin de l'année. Les prix n'ont pas changés. Les sucres et les sirops sont fermes aux prix ci-dessous:

Sucres: Jaune, 4½ à 4¾; Cut Loaf, 6¾; granulé, 5¾; Powdered, 6c; ext. ground, 6¾ brls.; ½ brls. 6¾c; boîtes, 6¾c.

Sirop: Barbade, tonne, 32 à 33c; tierce, 34 à 35c; quart, 35 à 36c.

Fromage: 10½c à 11½c.

Beurre: frais, 22 à 24c; marchand, 16 à 18c.

Œufs: frais, 16 à 18c.

Conserves: Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.40; Saumon, British American, \$1.40; Clover Leaf, \$1.42½; Tomates, 95c à \$1; blé d'inde, 90c à \$1; Pois, Can., \$1.00 à \$1.10; Pêches, 3 lbs, \$2.95; do, 2 lbs, \$1.85.

Vermicelle: en boîte, 5½c lb. en qt. 5c lb. Vermicelle de Québec: Boîtes 5c. lbs, Quarts 4¾c lb.

Riz \$3.50 à \$3.60; "Pot Barley" \$4.00 le quart.

Amandes: Taragone, 13c, do Ecallées, 27c. lbs.

Sel: En magasin, 46 à 48c; fin, ½ de sac 35 à 38c; gros sac, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis: Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do, à pâte \$2.50 à \$2.75; Empois, No. 1, 5½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes: cartes, \$3.10 à \$3.25; Telegraph, \$3.90 à \$4.00; Telephone, \$3.70 à \$3.80; Dominion, \$2.50.

Huile de charbon: 11½ à 12c.

FARINES, GRAINS, ETC.

Encore une bonne semaine à enregistrer dans le commerce des grains et farines.

Les farines qui avaient subi une légère hausse due à l'augmentation sur les blés de Chicago, semblent maintenant revenues aux prix existant avant cette légère hausse. Ainsi, les cotations ci-dessous feront constater une diminution de 10c à 15c par quart sur les prix de la semaine dernière. J'apprends que les boulangers se sont entendus pour fixer un prix uniforme pour la vente du pain. A la bonne heure; car depuis près d'un an nous avons assisté à un vrai "galimatias." Si vous consultiez 20 ou 30 ménagères sur le prix du pain vous receviez autant de réponses différentes, les prix variaient de 12 à 18c; c'était ridicule, et les boulangers méritent des félicitations pour y avoir remédié.

Farines: Superfine, \$3.00; fine, \$2.70 à \$2.85; forte, \$3.80 à \$3.90; Extra, \$3.20 à \$3.25; S. Roller, \$3.45 à \$3.60; Patente Américaine, \$5.00.

Grains: Avoine par 34 lbs., 39 à 40c; Orge, 55c; Son, 80c; Gruau, \$4.25 à \$4.50; Fèves, \$1.50 à \$1.60; Pois No 1, 85c; Do No 2, 72 à 75c; Blé d'Inde, 65 à 67c; Foin par tonne, \$10.25 à \$11.

Poissons: Morue verte No 1, \$4.75; Do No 2, \$4.00; Saumon No 1, \$15.00; Do No 2, \$14.00; Hareng, C. B., \$5.75; Do, Labrador, No. 1, \$6.50 à \$7.00; Do, do, No. 2, \$5.00 à \$5.50; Truites, \$10.

Provisions: Lard Short Cut, \$22.00; Mess Chicago, \$21.00; Saindoux en saux, \$1.70 à \$1.75; Do en chaudière, 9 à 9½c; Suif, 5½ à 6c; Do en panne, 3½ à 4c.

Huiles: Loup-marin "Straw" 35c; de morue, 32 à 33c; de marsouin, 35 à 40c.

FRUITS

Le marché aux fruits a perdu un peu de son activité vu la disparition de quantité de fruits d'été. Les petits fruits sont aussi disparus.

Les pommes de conserves vont faire leur apparition ces jours-ci, quelques lots même sont arrivés, mais je remets à la semaine prochaine la quotation pour être plus forte.

Pommes: St-Laurent et fameuses, \$2.50 à \$3.50; Canadian Duchess, \$3.00 à \$3.25; Maiden's Blush, \$2.75; pommes communes, \$1.00 à \$2.00; Colvert, \$2.75 à \$3.50.

Citrons: Catane, \$4.00; Bananes, \$1.50 à \$2.00; Tomates, 60 à 70c la boîte; Pruneaux, 9c; Prunes bleues Can., 60c le gallon; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce; Melon d'automne Can., 50 à 60c la dz; Poires, Californie, \$4.00 la boîte; Bartlett's, \$6.00 à \$7.00 le quart; Melons nutmeg, 10 à 50c la pièce; Bleuets, No 1, \$1.00 la boîte.

Raisins: Vert Californie, 80c; Do, Bleu, "Concord" panier 10 lb 40c; Do, 20 lb 3½c la lb; Vert, Niagara, 5c la lb; Delaware, 6c la lb.

Raisins de Valence, 4 à 5c; "Crown Layers" frais, 7 à 7½c; Currants, 5½ à 6c.

Legumes: Choux 30c la doz; Oignons d'Egypte, en sac, 2½c la lb.; Oignons Canadien, 50 à 55c le minot; Patates, 30c le minot.

BOIS

Prix (sur les quais Renaud):

Erable 3 pds., \$4.00 à \$4.25; érable, 2½ pds \$3.90; merisier, 3 pds \$3.50 à \$4.00; do 2½ pds \$3.20 à \$3.50; bouleau, 3 pds \$2.80 à \$3.20; do 2½ pds \$2.50 à \$2.80; épinette rouge, 3 pds \$3.40; do 2½ pds \$3.00; cyprès, 3 pds \$2.80; épinette grise, 3 pds \$3.00; charbon \$6.00 à \$6.50 la tonne.

Les lièvres et les perdrix sont en assez grande abondance sur nos marchés, mais commandent des prix comparativement élevés.

Perdrix: 70 à 75c la paire. Lièvres: 35 à 40c la paire.

D'aucuns croient que la panacée à tous nos maux serait dans le commerce libre avec la république voisine. C'est possible, mais je n'ai ni qualité ni désir d'entrer dans ces considérations là.

Pour aujourd'hui, je veux signaler une entrave au commerce à savoir, la difficulté de l'escompte dans les banques.

Il n'existe peut-être pas une ville où le capital soit plus craintif que chez nous et où les banques et les comptoirs d'escompte surveillent plus méticuleusement toutes leurs opérations. C'est pour Québec que le proverbe:

"On ne prête qu'aux riches" a été fait. D'où il suit qu'un grand nombre de gens d'affaires dont le nom n'est pas fait aux banques sont obligés de se procurer de l'argent à des taux vraiment ruineux. L'industrie des usuriers fait florès chez nous et cause un tort incalculable aux petits commerçants.

Je ne veux pas soutenir que les banques n'ont pas raison d'agir avec prudence dans grand nombre de cas, au contraire. Mais ce que je blâme, c'est la prudence portée à l'excès! C'est cette main de fer que certaines banques font peser souvent sur les jeunes commerçants pleins d'aptitudes, d'ardeur et de courage, mais dont le seul tort est de n'avoir qu'un capital restreint à leur disposition; ou encore, d'être dans la même ligne d'affaires que quelques-uns des directeurs de la banque à laquelle ils s'adressent, pour recevoir un appui loyal et légitime.

Aussi qu'arrive-t-il? Vous voyez nos jeunes hommes d'avenir laisser Québec aussitôt leur "apprentissage" fait, pour aller s'établir là où le capital ne tourne jamais le dos à l'homme habile, sage et entreprenant.

Voilà, suivant moi l'une des mille causes de la lenteur du progrès de notre ville....

Je crois devoir attirer l'attention sur ce qui se passe de l'autre côté de la Rivière-St-Charles (près de Québec). On vient d'y décider et d'y commencer la construction d'un aqueduc au coût de \$27,000, et il y a parmi les citoyens de Limoilon (c'est ainsi qu'on appelle le village en question) une activité et une émulation qui font bien augurer pour l'avenir. Ou je me trompe fort, ou cette entreprenante population sera dans quelques années en plein mouvement industriel et commercial. Le fait est comme on l'a dit souvent que c'est sur la rive nord du Saint Charles que la ville de Québec est fatalement appelée à se développer.

Notre Chambre de Commerce a eu son assemblée trimestrielle hier après-midi à 3 heures. Son digne Président M. "Victor Chateaubert" y a passé en revue dans un discours remarquable, les travaux du Conseil depuis l'assemblée générale du 27 juin dernier. Il a traité entr'autres, les